

Chronique de Québec

Mercredi, 29 août 1884.

Il y a du bruit, de l'animation, de la vie dans les divers quartiers de la ville; beaucoup d'allées et venues en voiture; un nombre respectable d'étrangers; des figures connues de concitoyens en villégiature que les froids persistants des derniers jours a ramenés à la capitale; des travaux de macadam et de réparation des rues qui gênent un tant soit peu la circulation mais qu'on supporte avec patience, le conseil ne nous ayant pas accoutumés depuis des années à cet état de choses, qui décèle une volonté ferme d'améliorer et de progresser dans la mesure que permettent nos finances.

Le commerce ne suit pas tout à fait le même élan, et la semaine n'a pas été brillante. Je me suis laissé dire pourtant qu'il y a du mieux dans quelques lignes et que la perspective continue d'être encourageante.

Je ne vous affirmerai pas que l'industrie est florissante, les rapports que j'ai accueillis, indiquent, au contraire, un état de crise qui, d'après les prévisions, pourrait bien se prolonger quelques semaines encore. Une maison qui faisait des affaires considérables dans l'exportation du cuir, a fermé ses portes et on craint d'autres catastrophes à courte échéance. Le quatre septembre et les jours qui suivront nous ménagent probablement des surprises douloureuses. Enfin, il faut que l'orage passe: c'est fatal, espérons qu'il ne causera pas trop de désastres.

J'ai visité les terrains de l'exposition dans le but de constater les progrès et de vous les indiquer aussi bien que possible. Je ne suis pas revenu enthousiaste.

Il m'a semblé que l'activité n'était pas ce qu'elle devait être à dix ou douze jours de la période d'ouverture.

Les bâties temporaires en voie de construction ne pèchent pas par excès d'élégance; le coup d'œil, au contraire, est de plus disgracieux; on dirait qu'on s'est plu à enlaidir un endroit que la nature a fait l'un des plus pittoresques et des plus favorables à un déploiement du genre. Qui sait cependant? Quand tout cela aura été badigeonné, décoré, orné de mats vénitiens et de drapeaux, animé par le maniement de machines, le va-et-vient des foules, la joie de tout le monde, peut-être l'aspect ne sera-t-il plus le même.

Le drapeau français, quoi qu'on en ait dit, flottera orgueilleusement sur plus d'un pavillon pour le plaisir des yeux et le contentement des cœurs patriotiques. On dit que les entrées continuent de se faire nombreuses et importantes. Le programme officiel, maintenant paru, offre des enchantements de tout genre.

L'agréable va se joindre à l'utile dans des proportions considérables, cela se voit déjà, et tout porte à croire que le public étranger va affluer en nombre vers notre ville pendant toute la semaine du 10 au 15 septembre prochain.

ÉPICERIES

Le commerce des épiceries a pris beaucoup de mieux cette semaine; à mesure que les familles reviennent de la campagne, l'activité renaît. Il faut espérer que cette amélioration va aller s'augmentant chaque jour, car l'été a été au-dessous de la moyenne, et il faudra se reprendre à la saison d'automne, sinon nous pouvons nous attendre à quelques naufrages.

Les sucres ont monté de $\frac{1}{2}$ sur les marques les plus en demandes et sont fermes aux prix cotés ci-dessous.

Sucres: Jaune, $3\frac{1}{2}$ à 4c; Powdered, $5\frac{1}{2}$ c;

Cut Loaf, $6\frac{1}{2}$ c; $\frac{1}{2}$ qt, $6\frac{1}{2}$ c; boîtes, $6\frac{1}{2}$ c; granulé, $4\frac{1}{2}$ c; ext. ground, $6\frac{1}{2}$ c; boîte, $6\frac{1}{2}$ c.

Sirops; Barbades, tonne, No 1, 20 à 30c; tierces, 31 à 32c; quarts, 33 et 34c.

Raisins: Valence, 6 à $6\frac{1}{2}$ c; Currants, $4\frac{1}{2}$ à 5 c. La boîte [22 lbs], de $\$1.90$ à $\$2.00$.

Vermicelle: français et pâtes françaises, de $9\frac{1}{2}$ à 10 c.

Vermicelle de Québec: Boîte $4\frac{1}{2}$ c. lb. Quart $4\frac{1}{2}$ c. lb.

Riz $\$3.40$; Pot Barley $\$4.00$.

Amandes: Tarragone, $12\frac{1}{2}$ c, do écallées, 27c.

Les conserves se font plus rares et se vendent 10c de plus par doz.

Conserves en gros: Saumon, $\$1.30$ à $\$1.45$; Homard, $\$6.85$ à $\$7.10$ la caisse de 4 doz; Tomates, $\$1.00$ à $\$1.10$; Blé d'Inde, $\$1.00$; Pois $\$1.10$; Huitres $\$1.45$; Sardines domestiques, $\frac{1}{2}$ bte 5c; do importées $\frac{1}{2}$ bte 9 à 12c; $\frac{1}{2}$ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c; do à pâte $\$2.40$; Empois, No. 1, $4\frac{1}{2}$ c; do satin, $7\frac{1}{2}$ c; caustique cassé, $\$3.00$.

Allumettes: cartes, $\$3.00$ à $\$3.25$; Telegraph, $\$3.50$; Telephone, $\$3.30$; Dominion, $\$2.00$; Lévis, $\$2.00$. Royales, $\$2.00$.

Sel: à flot, $47\frac{1}{2}$, en magasin, de $52\frac{1}{2}$ c; sel fin, sacs, $\$1.30$; $\frac{1}{2}$ sac, 35c.

FRUITS & LÉGUMES

Les fruits continuent d'être en grande abondance sur les marchés. Les prix cependant, se maintiennent assez élevés si l'on considère les arrivages considérables qui se font constamment. Le commerce des fruits dépassera la moyenne à Québec cette année. Nous sommes redevables de cette augmentation surtout à nos grands hôtels, qui n'ont cessé de regorger de touristes tout l'été.

Oranges: Rhodi (200) $\$5$ à $\$6.50$.

Citrons: (350), $\$3.50$ à $\$4.50$.

Bananes: le régime, de $\$1.00$ à $\$1.50$.

Prunes: Californie, la caisse $\$2.00$; Ontario, $\$1.25$.

Pêches: $\$1.25$ à $\$1.50$.

Poires: la caisse, $\$2.00$ à $\$2.50$.

Melons [paniers de 15 à 18], $\$5.00$ à $\$7.00$.

Melons d'eau, 25c chaque.

Raisin vert, le papier, $\$0.75$ à $\$1.00$.

Tomates fraîches: la boîte [un minot] 80 à $\$1.00$.

Noix: de 9 à $9\frac{1}{2}$ c la livre.

Pommes de terre: de 35 à 40c le minot.

Pommes: [au baril], $\$1.50$ à $\$2.50$.

CHARBON ET BOIS.

Egg: $\$5.75$.

Stove Chestnut: $\$6.25$

Sydney Steam: de $\$4.00$ à $\$4.50$.

Scotch Steam: $\$1.50$.

La corde.

Cypres	3 pds.	de $\$2.80$ à $\$2.90$
Épinette rouge	3	3.40 3.50
Épinette noire	3	2.50
Bouleau	3	3.00
Mérisier	3	4.00
"	$2\frac{1}{2}$	3.40
Erable	3	4.80
"	$2\frac{1}{2}$	3.00

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Le commerce des farines et des grains est stationnaire. Le commerce de poisson est nul.

Quelques goëlettes viennent de laisser le port, en route pour les caraquettes, et nous reviendront vers la mi-septembre avec cargaison d'huîtres. On n'attend la reprise des affaires que vers cette époque:

Farines en baril: Farine (patente), $\$3.40$ à $\$3.60$; Farine de cylindre, $\$3.20$ à $\$3.30$; Extra, $\$3.00$; Superfine, $\$2.60$ à $\$2.75$; Commune, $\$2.40$ à $\$2.50$; Forte de boulanger, $\$3.50$ à $\$3.70$; Fine, $\$2.50$ à $\$2.60$. Farines (en poche): Patente, $\$1.60$ à

$\$1.65$; forte de boulanger, $\$1.80$ à $\$1.90$; S. Roller, $\$1.50$ à $\$1.55$; Extra, $\$1.40$ à $\$1.45$; Superfine, $\$1.25$ à $\$1.30$; Fine, $\$1.20$; Commune, $\$1.20$.

Grains; Avoine, Ontario, par 34 lbs, (nouvelle) 39c; Province de Québec, par 34 lbs, (ancienne) 38c; Son, $82\frac{1}{2}$ à 85 c; fèves blanches, $\$1.50$; Pois No. 1, 85 à 90 c; No. 2, 75 à 80 c; Gruau, $\$2.25$ à $\$2.40$; Gru, $\$1.15$; Blé d'Inde jaune, $72\frac{1}{2}$ c; do jaune, moulu, $\$1.50$.

Lards: Short Cut de $\$18.00$ à $\$18.50$.

Saindoux: Pur, $\$2.10$ le seau; Cottage, en seau de 20 lbs, $9\frac{1}{2}$ c la lb.

Poisson: Morue verte, salée, $\$4.00$ à $\$4.50$ le quart; saumon en gros, frais, 8 à 10 c la lb.; au détail, 12 à 15 c.

Huiles: Loup-Marin-Straw de $32\frac{1}{2}$ c; de morue, 31 à 32 c; de pétrole, au quart, $10\frac{1}{2}$ c le gallon, comptant

Jambon: de 10 à 11 c; sucré, de 13 à 15 c.

Beurre frais, de crémères, $17\frac{1}{2}$ à $19\frac{1}{2}$ c. Le beurre de ferme, de première qualité, fait 15 à 17 c; le moyen, de 17 c.

On cote: les œufs en gros, $11\frac{1}{2}$ à 12 c à la doz; au détail, 13 c.

Le fromage se cote: grosses meules, $9\frac{1}{2}$ c; moyennes, 10 ; petites meules, lbs, 2 lbs, 11 c. Le marché est bon et largement approvisionné.

Tabac canadien: en gros, de 10 à 12 c; détail, de 15 à 18 c.

Plume: de 10 à 12 c la lb.

La chambre de commerce a eu, une dit-on, une assemblée des plus importantes hier l'après-midi, relativement à l'éternelle question du pont devant la ville. Une chose m'étonne et m'intrigue cependant, c'est le parti pris d'exclure de ces séances les représentants de la presse.

Nous voulons bien croire que certains débats doivent se faire à huis-clos, mais il nous semble que des questions de l'importance et de la vitalité de celle qui nous occupe présentement y gagneraient à être traitées au grand soleil de la publicité. Ce serait un moyen de les faire mûrir plus vite.

Nous n'accusons pas, mais il est certain que des renseignements très précieux ont été fournis à la chambre de commerce par l'un de ses membres les plus influents, relativement à un projet de construction d'un pont à proximité de Québec, il y a plus de 40 ans; que la ville de Québec elle-même devait en faire les frais, que les plans, devis, etc., avaient été préparés par un ingénieur de renom; que les sondages et autres travaux préliminaires avaient été faits et qu'un concours de circonstances malheureuses, à savoir l'éroulement du pont de la rivière Montmorency, a seul fait avorter le projet; que tout cela a été dit hier dans une assemblée privée, et que le public n'en saura rien, parcequ'il n'a pas convenu à ces messieurs d'inviter quelques membres de la presse. Il nous semble qu'il y a là matière à réforme.

[L. D.]

Les Etats Unis ont placé, en avant du port de New-York, un canon à dynamite, dont les obus sont de véritables torpilles. Ce canon a une portée de 4 milles et un seul obus suffirait pour couler un cuirassé ennemi. De sorte que, s'il y avait guerre entre les Etats-Unis et une grande puissance maritime, les cuirassés ennemis seraient obligés de se tenir à plus de 4 milles de ce canon et de lancer leurs obus par dessus cette batterie pour atteindre New-York, ce qu'ils pourraient d'ailleurs, faire assez facilement avec les canons d'aujourd'hui qui portent à 12 milles.